

<https://www.dechargelarevue.com/Anna-Jouy-Trois-grains-de-soif.html>



Anna Jouy : Trois grains de soif

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 20 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est déjà une longue histoire que celle d'**Anna Jouy**, commencée en 2008, avec la publication de *Ciseaux à Puits*, [polder 137](#) et qui s'est nouée avec **Alain Simon**, qui la préfaça et lui donna son nom de poète, avec **Jean-Michel Robert**, - pauvre *Jean-Mich'* qui organisa si bien à l'avance la publication, livre après livre, de son oeuvre avant de mettre fin à sa vie, désignant par ailleurs expressément des ayants-droits censés devoir s'occuper de sa postérité, mais d'une totale inertie depuis lors ! - deux poètes *liquéfiés tous les deux dans un azur qui n'a rien d'idéal*, commente Anne Jouy à propos de ses deux amis.

Histoire prolongée plus récemment avec **Werner Lambersy**, disparu en 2021, mais dont l'oeuvre demeure quant à elle d'une heureuse actualité (vient ainsi de paraître, aux éditions de *La Chouette imprévue*, [Mes nuits au jour le jour](#), présenté comme son dernier recueil), et dans la complicité de **Valérie Harkness**, avec laquelle elle signait il y a peu : *Ruban*, aux éditions *Rhubarbe* : deux femmes, depuis la Suisse pour l'une, l'Angleterre pour l'autre, entretiennent une correspondance de poèmes [\[1\]](#) .

Anna Jouy poursuit sa route, tenant journal sur son site de création : [Mots sous aube](#) : *l'ombre m'est propice, je m'y sens libre d'être un mauvais ou bon poète selon le temps qu'il fait*, m'écrit-elle. Ajoutant cependant :

j'ai fait le tri parmi mes papiers virtuels et j'ai assemblé 600 pages de poèmes non édités allant de 2010 à 2022. Que faire de cette soupe aux lettres ?

À la suite de quoi, je lui proposai d'en publier quelques-uns sur ce site (et que voici), d'autres dans un prochain *Décharge*.

La nuit est déjà bien trop loin

Je ne vois plus rien. En pleine lumière, les mots ne cessent de sauter entre des nids de poule. Ils ont le hoquet. Et le vide me manque pour tout comprendre. La terre absorbe les voix qui chutent au plus profond des fondrières, il faudrait des mains neuves pour pêcher là une vérité bonne à dire. Ainsi je marche dans le dimanche propre. J'entends le discours de quelques confidences. Je devine à peine que des choses ont pris murmures, le vent d'une éponge efface le texte. Et tout le secret est de refaire ainsi la dictée du silence.

*

Ce sont des grains de soif, des grains de lac, des grains de mer.
Nous allons pétrir la pluie à la croûte craquante qui dort dans le blé.
La lune aux larges épaules marche lourd debout dans les arbres.
Elle tire l'amour charrue.
Restera-t-il encore des astres pour nourrir les hommes ou bâtiront-ils désormais des cathédrales sèches ?

Il ne pleut jamais que la farine du sol

*

Le pas tendu de ma main sur ta chair. Fantassins tranquilles et secrets éclaireurs du désir. Je vallonne, je creuse, je franchis les gués du pays. Je change mon rythme, je rampe au ras de la caresse. Le moindre craquement te fera fuir. Rester sur l'inconnu, au revers toujours et ne montrer aucune trace si ce n'est la piste silencieuse d'une possible bataille. Et puis crocher mes doigts, reformer les griffes des accrocs. Chercher tes serres. Les empoigner. Nouer les prises, clés de bouches, clés de corps, de jambes. Dérueillée intense. Close-combat dans le sable du drap. Ouvrir lâcher. Chaque jour dresser ainsi l'amour. Le domestiquer avec la même crainte de la fuite et l'emballement.

Redevenir sauvage.

Post-scriptum :

Repères : Anna Jouy & Valérie Harkness : [Ruban](#). Editions *Rhubarbe* (10 rue des cassoirs 89000 Auxerre).

A propos d'**Anna Jouy** : Sur ce site, lire l'[I.D n 953](#), qui rend compte de *De feuilles qu'une fois* (Éditions Alcyone).

Dans *Décharge*, contribution aux *Ruminations* : *Le plaisir d'écrire* (in [n° 190](#)) et Poèmes : *Silences et bruits* (in [n° 177](#)).

[1] - **Jacques Morin** en a rendu compte dans ses Dias de [Décharge 194](#).